

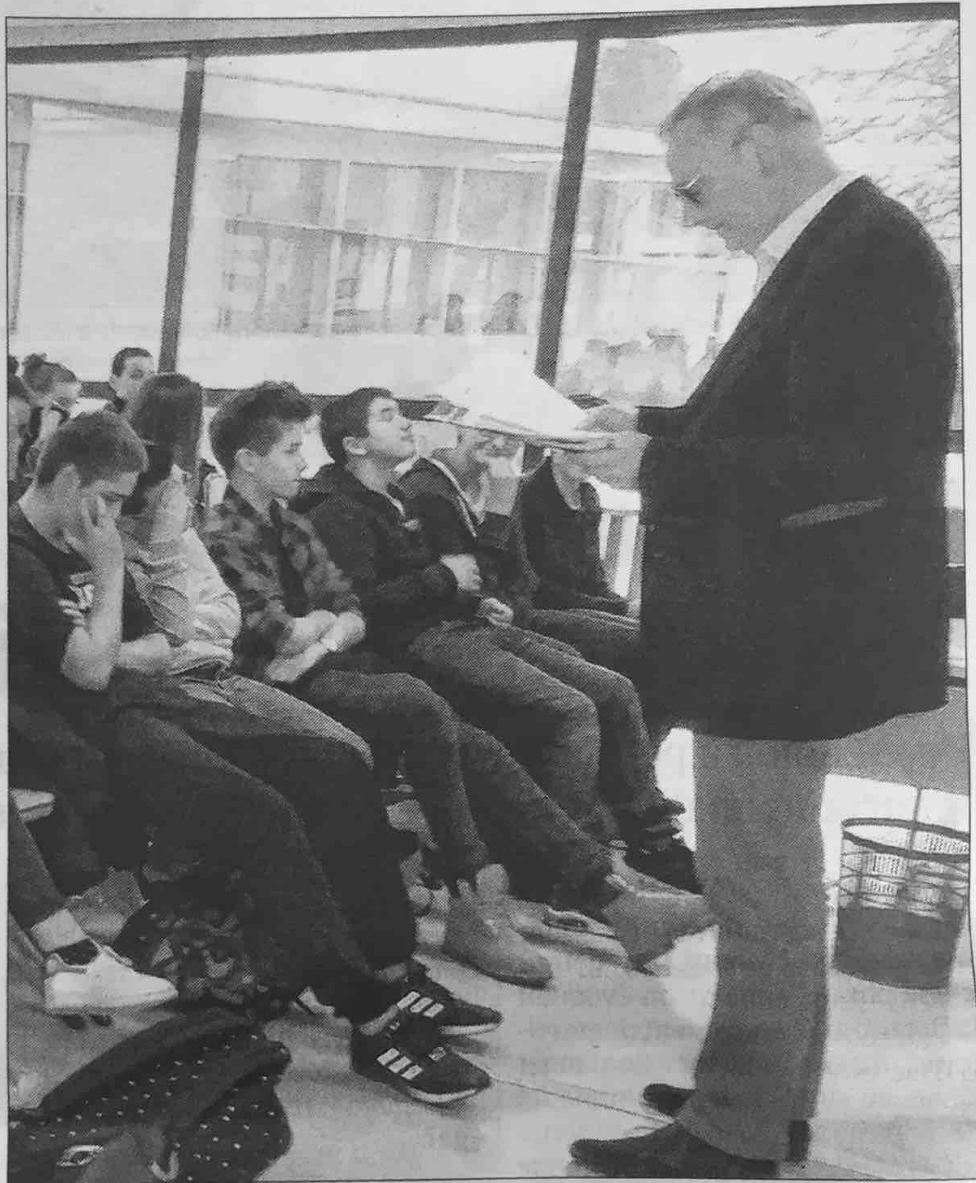
Un après-midi sous le signe du patriotisme et du civisme

Les collégiens de Louise-Michel ont eu droit à un exposé axé sur l'histoire et la citoyenneté. Avec un élu en guise d'enseignant.

À la demande du principal, Stéphane Cusseneers, le collège Louise-Michel de Roye a récemment reçu la visite de Pascal Delnef. Avant de parler de la fonction d'élu, le conseiller départemental a présenté le fascicule *La Somme dans la Première Guerre mondiale*, distribué aux élèves pour le centenaire de la Bataille de la Somme.

Surtout que leur ville était occupée par les Allemands dès le 30 septembre 1914. Le clocher de l'église Saint-Pierre était dynamité, comme les cheminées des sucreries et des briqueteries. Les privations, arrestations et exécutions sommaires étaient le quotidien des Royens, qui vivaient sous les tirs ennemis. L'artillerie française elle-même bombardera la ville le 27 avril 1916, pour détruire la gare. En partie détruite, citée à l'ordre de l'armée, Roye éleva un monument pour garder la mémoire de ses enfants morts : 162 soldats et 15 civils.

134 cimetières militaires accueillent les corps des victimes françaises, allemandes et britanniques de la Bataille de la Somme.



Pascal Delnef a présenté l'une des fonctions qu'il occupe : conseiller départemental.

« c'est une façon de dire merci à ceux qui ont libéré la France ».

Ensuite, Pascal Delnef a donc détaillé le rôle du conseiller départemental. C'est un « parlementaire local » qui prend les grandes décisions liées à l'aménagement et au développement du département. Le conseiller départemental travaille en commission permanente, mais aussi dans des sessions dédiées à des thèmes divers comme l'éducation, le sport ou la culture. Le Dépar-

tement, qui est par ailleurs en charge de la construction et de la gestion des collèges, intervient aussi dans l'organigramme du Service départemental d'incendie et de secours, dans différents conseils d'administration. Il fait aussi le lien avec les mairies. Le quotidien des conseillers est aussi fait de permanences, de rencontres et de secours.

De notre correspondant
HUBERT VAN MELKEBEKE

La Bataille de la Somme tient peu de place dans les livres d'histoire, mais elle se voit encore aujourd'hui : 112 cimetières britanniques, 8 allemands et 14 français. Pascal Delnef et Stéphane Cusseneers ont invité les élèves à participer aux cérémonies du centenaire. « On est là pour se rappeler que beaucoup de gens sont morts pour protéger et sauver les Français », retiennent Kenza et Julie. Pour Benjamin et Geoffrey,